



Port de mer, Paul V. Beaulieu, 1967
Collection d'œuvres d'art de la Place des Arts



La Marque.

Pour des recettes, écrire à: Grand Marnier, C.P. 278, Station Westmount, Montréal (Québec) H3Z 3T2

PLACE DES ARTS

La Place des Arts a 20 ans

20^e

ANNIVERSAIRE

L'orgueil des Montréalais

21 septembre 1963... La toute nouvelle Place des Arts, projetée dès 1956 et mise en chantier en 1961 est inaugurée au son d'œuvres de Jean Papineau-Couture, Mahler et Ravel. Au pupitre, successivement: Wilfrid Pelletier et Zubin Mehta. Ce soir-là, un public enthousiaste applaudit non seulement un concert de l'Orchestre symphonique de Montréal mais aussi la réalisation d'un rêve qui consistait à doter Montréal d'une salle de concerts enfin digne d'une grande métropole. Il s'agit de la Grande Salle, subséquemment appelée Salle Wilfrid-Pelletier.

En 1967, deux nouvelles salles seront construites pour recevoir le Festival mondial d'Expo 67: le Théâtre Maisonneuve et le Théâtre Port-Royal. Aux trois salles déjà existantes devait s'ajouter, en 1978, un café-théâtre, le Café de la Place.

Grâce à un site exceptionnel, une architecture élégante et des salles parmi les mieux équipées en Amérique du Nord, la Place des Arts fait l'orgueil des Montréalais.

En 20 ans: plus de 13 000 représentations, 20 millions de spectateurs

Au fil des ans, la Place des Arts a toujours eu le souci d'offrir une programmation variée, réussissant ainsi à satisfaire les goûts des publics les plus divers. En 20 ans, quelque 20 millions de spectateurs sont venus applaudir, à l'occasion de plus de 13 000 représentations, des artistes venus des quatre coins du monde. À l'honneur: musique, opéra, opéréttas, comédies musicales, jazz, ballet classique et moderne, spectacles folkloriques, théâtre, variétés et music-hall.

La Place des Arts accueille chaque année avec joie l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Opéra de Montréal, l'Orchestre de chambre McGill et la Société Pro Musica. Parmi les grands noms du monde musical venus à la Place des Arts, mentionnons, parmi des centaines d'autres, Herbert von Karajan, Arthur Rubinstein, Luciano Pavarotti et Maria Callas. Nous avons également reçu la visite d'orchestres et de compagnies

d'opéra de grande réputation dont l'Orchestre philharmonique de New York et La Scala de Milan.

Outre les Grands Ballets Canadiens et le Ballet national du Canada qui y reviennent chaque année, plusieurs importantes compagnies canadiennes et étrangères ont été applaudies à la Place des Arts dont les Ballets Jazz de Montréal, le Ballet Eddy-Toussaint de Montréal, le Ballet national du Sénégal, le Ballet Bolchoï et la compagnie de Paul Taylor.

Locataire du Théâtre Port-Royal depuis 11 ans, la Compagnie Jean-Duceppe y a présenté d'année en année une programmation à succès. En 1978, par ailleurs, était créé le Café de la Place où l'on avait présenté, au 1er janvier 1984, 29 pièces d'auteurs québécois et étrangers dont 11 créations. Parmi les autres troupes que la Place des Arts a accueillies au cours de ces 20 ans, signalons le Théâtre du Nouveau Monde, le Festival de Stratford et la Comédie-Française.

La Place des Arts a également été l'hôte des plus grands noms du monde des variétés. Du côté québécois, pour n'en citer que quelques-uns: Félix Leclerc, Robert Charlebois, Ginette Reno, Jean Lapointe, Yvon Deschamps... Du côté international: Gilbert Bécaud, Tino Rossi, Marlene Dietrich, Mireille Mathieu, Liza Minnelli... sans oublier de nombreuses comédies musicales américaines.

Le Musée d'art contemporain sur le site de la Place des Arts

Le ministre des Affaires culturelles, monsieur Clément Richard, annonçait au mois de septembre 1983 la construction, sur le site de la Place des Arts, d'un nouvel édifice qui abritera le Musée d'art contemporain. Cette relocalisation au centre-ville permettra entre autres au Musée d'être plus accessible au public. Le Musée, qui est le seul musée exclusivement voué à l'art contemporain au Canada, présentera chaque année une vingtaine d'expositions et de manifestations culturelles d'envergure internationale. La Place des Arts sera heureuse d'accueillir cette institution prestigieuse.

Avant que passe l'émotion



Avant que le rideau se lève. Et avant le premier mouvement, la première parole, la première note. Avant l'émotion.

Il y a des années de recommencements, d'apprentissage, de répétitions. Le support de parents, professeurs, amis. La participation de décorateurs, illustrateurs, compositeurs.

Et la contribution d'une compagnie comme Esso à la musique, au théâtre, à la peinture, à la littérature. Parce que la vitalité de notre communauté a besoin de ses artistes pour s'exprimer.

Alors seulement se lève le rideau et passe l'émotion.

Avec vous, on va de l'avant.



Compagnie Jean-Duceppe

Les Petits Matins

Théâtre Port-Royal

Du 15 février au 24 mars 1984



Les Petits Matins

Une production de la Compagnie Jean-Duceppe

Une pièce de Paul Osborn

Traduction: Benoit Girard

Mise en scène: Gilbert Lepage

Décors: Raymond Corriveau

Costumes: François Barbeau

Éclairages: Guy Simard

Équipe de production

Directrice de production: Louise Duceppe

Assistant à la production: Guy Simard

Assistant à la mise en scène: Luc Prairie

Construction du décor: Atelier Blanchard enrg

Confection des costumes: Atelier de costumes B.J.L. inc.

Assistante aux costumes: Anne Duceppe

Maquillages: Jacques Lafleur

Coiffures: Gaétan Noiseux

Perruques: Donna Gliddon

Accessoires: Manon Desmarais

Bande sonore: Richard Soly

Équipe de scène

Direction de plateau: Luc Prairie

Chef machiniste: Victor Bergevin

Éclairagiste: Daniel Desjardins

Habilleuse: Pierrette Charron

Sonorisateur: Richard Soly

Accessoiriste: Patrick Focarty

Avis

Les retardataires ne peuvent s'asseoir qu'au moment d'une pause au programme.

L'usage d'appareils-photos et de magnétophones est strictement interdit.

En vertu des règlements provinciaux et municipaux, il est défendu de fumer dans cette salle.

Distribution

Charles Bolton: Roger Le Bel

Ida Bolton: Ève Gagnier

Omer Bolton: Benoit Girard

Janette Brown: Louise Turcot

Marianna Gibbs: Hélène Loïselle

Théodore Swanson: Pierre Dufresne

Cora Swanson: Béatrice Picard

Esther Crampton: Olivette Thibault

David Crampton: Lionel Villeneuve

Mot du metteur en scène

Ils sont bien vivants, les personnages des *Petits Matins*. Ils ont 65, 66, 68 et 72 ans, mais ils vivent chaque instant de leur vie. Quand ils n'ont rien à quoi penser, ils inventent.

Une rumeur circule et ça devient vite un scandale, a-t'il ou n'a-t'il pas?... L'ont-ils fait? Oui ou non?...

Dans *Les Petits Matins*, on se lève très tôt, comme lorsqu'on partait pour aller travailler à sept heures tous les matins. Quand, aujourd'hui on se lève à sept heures et quart, c'est la grasse matinée! Car il ne faut rien manquer. Il faut être le premier à se lever pour voir le village se réveiller. Puis il y a la vie quotidienne, le ménage, les grands thèmes, la vie, la mort (quoiqu'on ne meurt pas dans *Les Petits Matins*, on vit!), l'amour, les passions qui ne veulent pas s'user...

On croit reconnaître sa famille: ses mononcles et ses matantes qui vivent en campagne, dans leur cour et qui ne sortent que pour les grandes occasions. Ils sont touchants les personnages des *Petits Matins*. Je me suis mis à les aimer dès que je les ai connus.

J'espère que vous les aimerez aussi...

Gilbert Lepage

Mot du traducteur

Tchekhov a écrit *Les Trois Soeurs*. Cette pièce de Paul Osborn, *Morning's at Seven*, qui est devenue *Les Petits Matins* aurait pu tout aussi bien s'appeler «Les Quatre Soeurs».

Cora, Ida, Marianna et Esther feraient partie de l'Âge d'or si la pièce ne se passait pas en 1935. Toute leur vie, elles ont vécu ensemble. Une vie simple, bien remplie du petit matin jusqu'au soir. Sans histoire. Leur force est ce lien familial qui les unit. Au travers des petites mesquineries, des rivalités, des peines, des malheurs et des souffrances subsiste ce besoin de l'autre, des autres.

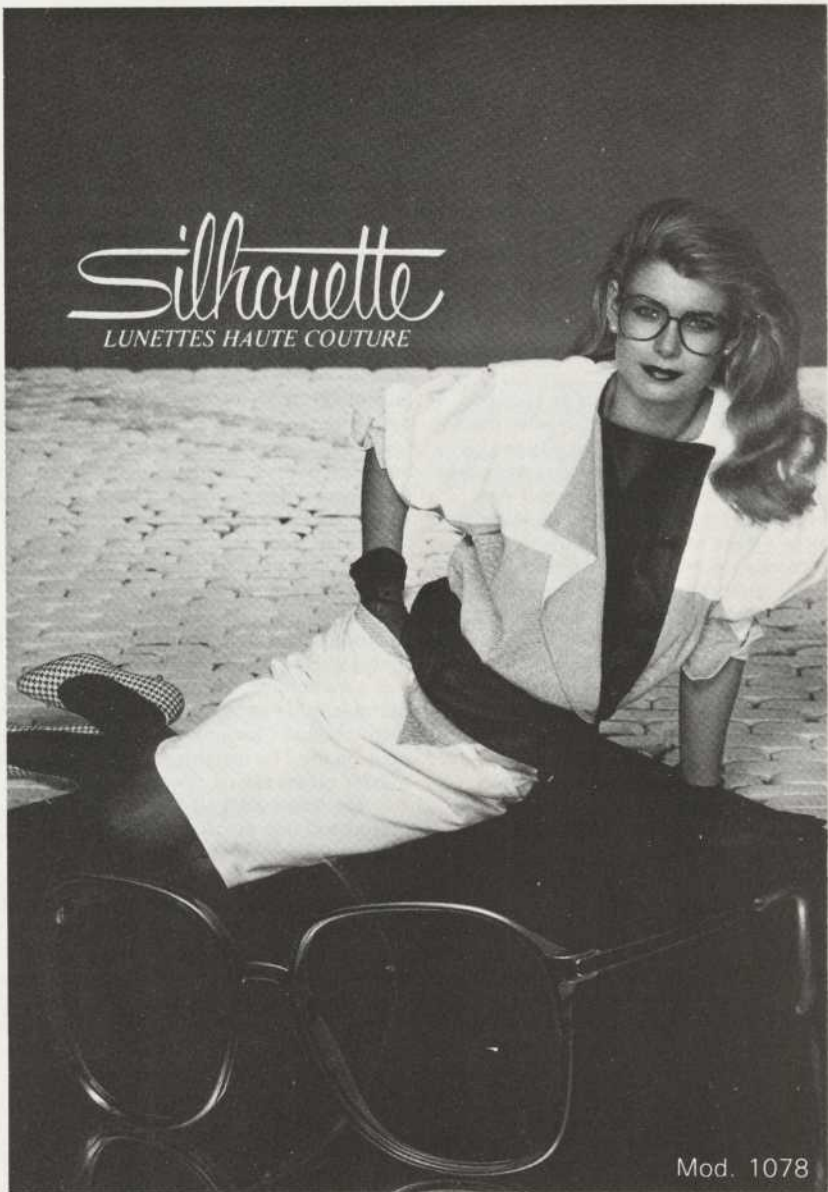
C'est donc une pièce d'émotions car ce qui relie le mieux les êtres entre eux ce ne sont pas les grandes thèses et les discours savants mais bien la tendresse. Esther, c'est la finesse, Marie la tigresse, Ida c'est la lenteur, Cora, la douceur.

La platitude de leur vie ne leur est supportable que parce qu'elles vivent intensément chaque moment. À se faire croire qu'on peut gagner 13 millions à la loterie, on peut oublier qu'on est né pour un petit pain.

Comme *Les Trois Soeurs*, *Les Petits Matins* est une pièce sur l'espoir, l'espoir que peut-être quelque chose va changer. Mais on a tous si peur du changement qu'on finit toujours par tourner en rond... Et cela devient comique... Ou tragique... Comme la vie.

Benoit Girard

Silhouette
LUNETTES HAUTE COUTURE



IN-LINE. Une nouvelle génération de montures de lunettes, faites d'un plastique révolutionnaire-SPX.

Montures plus minces, plus légères, plus robustes, ouvrant de nouveaux horizons dans le design esthétique.

Paul Osborn, auteur

Le dramaturge américain Paul Osborn est né à Evansville dans l'Indiana en 1901. Il fit ses études à la Yale School of Drama sous la direction de George Pierce Baker et ses débuts professionnels à Broadway furent marqués par la pièce *Hot Bed* alors qu'il n'avait que 20 ans.

Paul Osborn a beaucoup écrit pour Broadway et on dit que de toutes ses oeuvres *Morning's at Seven* est l'une de celles qui lui tient le plus à coeur. Parmi ses autres pièces pour Broadway, citons *The Vinegar Tree* qui fut choisie par la critique comme l'une des meilleures pièces de 1930, *Oliver Oliver*, *On Borrowed Time*, *The Innocent Voyage*, *Maiden Voyage*, *Hot September* et *Contessa*.

Paul Osborn est particulièrement reconnu pour ses excellentes adaptations à la scène de romans américains: *A Belle for Adano* (1945), par exemple, racontait, d'après une oeuvre de John Hersey, la confrontation pathétique de soldats américains avec des civils italiens pendant l'occupation américaine en Italie au cours de la Deuxième guerre mondiale. Par ailleurs, *On Borrowed Time*, porté à la scène en 1938, racontait l'histoire d'un grand-père à qui la mort accorde un sursis pour qu'il puisse se consacrer à son petit-fils orphelin. Parmi les autres grands romans américains adaptés par Paul Osborn, nous retrouvons également *Point of No Return* (1951) et *The World of Suzie Wong* (1958).

Monsieur Osborn est par ailleurs l'auteur de plusieurs scénarios de films à succès dont *South Pacific*, *Sayonara*, *Homecoming*, *Forever*, *The Young in Heart*, *Madame Curie*, *Portrait of Jeannie*, *East of Eden*, *Wild River* et *John's Brown Body*.

Écrite en 1939 et produite pour la première fois à Broadway la même année, *Morning's at Seven* (titre original de la pièce présentée aujourd'hui) ne connut qu'un succès mitigé et quitta rapidement l'affiche. L'action de l'oeuvre se passait dans les années trente et le public jugea cette pièce trop contemporaine pour être vraiment intéressante.

Quand *Morning's at Seven* fut remise à l'affiche à Broadway en 1980, la réaction du public fut bien différente. Le monde décrit avait un charmant côté rétro et de quoi faire rêver la population de la fin du XXe siècle angoissée par la violence, la crise économique et la perspective d'une guerre atomique! «Un dernier moment d'innocence à Broadway», écrivit un critique, stigmatisant ainsi la séduction que *Morning's at Seven* exerça tout de suite sur le public.

Non seulement la production attira des foules considérables pendant un an, mais elle mérita également trois trophées Tony.

Morning's at Seven fut présentée dans sa version anglaise au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts en février 1982 dans une production new-yorkaise de Lewis Friedman.

Une famille sans histoire?

Les *Petits Matins* nous décrit la vie d'une famille apparemment sans histoires. Des gens adultes vivant modestement dans de jolies maisons. Levés tôt, couchés tôt ils mènent une vie calme et vaquent aux occupations quotidiennes... les travaux ménagers, les réparations de la maison... Bref des gens ordinaires, effacés, bien sous tout rapport. Et petit à petit l'on découvre que les apparences sont parfois bien trompeuses, que derrière les propres rideaux de ces jolies maisons se déroulent les petits drames de la vie quotidienne. Des secrets que l'on croyait jalousement gardés sont éventés, des frustrations sont mises à jour — et toute cette agitation provoque des manifestations d'humeur donnant lieu à un foisonnement de situations ineffables.

La pièce *Morning's at Seven* raconte les aventures comiques d'une famille un peu folle, composée de quatre soeurs pleines de feu, de trois maris fort originaux, d'une fiancée qui ne sait sur quel pied danser et d'une vieille fille douée d'une forte personnalité qui essaie de trouver un mari depuis une douzaine d'années.

La cour arrière de la maison où habitent la plupart des personnages est commune à la maison d'une vieille fille, et sert habituellement aux échanges verbaux. De l'autre côté de la cour résident Ida et son mari Charles, qui est victime d'envoûtements. Leur fils Omer, célibataire âgé de 40 ans, est fiancé à Janette depuis douze ans, mais ne sait pas s'il veut l'épouser et quitter le toit familial. Esther, une autre soeur, habite quelques pâtés de maison plus loin avec David, son mari, professeur à la retraite qui est persuadé que l'humanité est composée d'idiots, et tout particulièrement la famille de sa femme. Il lui a d'ailleurs défendu de rendre visite à ses soeurs. Le résultat de cet imbroglio, dans une famille où tout le monde est légèrement fou, est extraordinairement drôle.

Morning's at Seven a reçu un accueil enthousiaste de la critique. Pour Clive Barnes du *New York Post*, «il s'agit d'un triomphe

absolu... une pièce qui vous transporte du début à la fin. Tout simplement génial, un des spectacles de Broadway les plus follement drôles.»

«Une comédie humaine pleine de chaleur, de cocasserie et d'intelligence. Un charme absolu. *Morning's at Seven* s'adresse à tout type de spectateur: celui qui vient pour rire, pour pleurer, pour rêver ou pour apprendre.» T.E. Kalen, *Time*.

«La meilleure pièce en ville,» Frank Rich, *New York Times*.

«À la fois un enchantement, une joie et un plaisir savoureux, tout en ayant un grain de folie.» Walter Kerri, *New York Times*.

Extraits de l'oeuvre

Premier extrait

Janette:

— Comme ça, c'est là qu'ils restent votre oncle Théo et votre tante Cora.

Omer:

— Pis, ma tante Marie.

Janette:

— Ah... oui. C'est ça. La tante célibataire.

Omer:

— Ouais, la vieille fille.

Janette:

— (Petit rire nerveux) Ça fait combien de temps qu'elle vit avec eux-autres?

Omer:

— Ouf, 45, 50 ans.

Janette:

— Mon Dieu Seigneur. Ça doit être épouvantable pour votre tante Cora.

Omer:

— Pourquoi? C'est deux soeurs.

Janette:

— (Se rassoit sur la souche). Peut-être. Mais, vous pensez pas qu'une femme préfère vivre toute seule... je veux dire... toute seule avec son mari.

Omer:

— Quand sa mère est morte, ma tante Marie avait pas de place où aller. Ça fait que ma tante Cora l'a prise avec elle.

Janette:

— Votre tante Cora doit être bien généreuse pour partager son intimité comme ça.

Omer:

— Ma tante Cora est ben fine. Ben. Pas aussi fine que maman.

Janette:

— Bien sûrement pas, Seigneur, sûrement pas. En tout cas, ça doit être bien plaisant pour tout eux-autres qui vieillissent, de rester ensemble, à côté comme ça. Ça leur fait de la compagnie.

Deuxième extrait

Cora:

— Pis, vous vous verrez pus jamais?

Esther:

— Je pense pas. Il dit que tant qu'à être indépendants, il vaut mieux être complètement indépendants. C'est sûr que si on se croise dans l'entrée, on va se saluer tu sais, comme deux connaissances.

Cora:

— Ça a pas de bon sens. Y essaye de te faire peur. Esther tu devrais y tenir tête. Tu devrais être capable de venir icitte aussi souvent que tu veux. David est tout simplement jaloux.

Esther:

— Je le sais, Cora. Il l'est de plus en plus. Ah, si seulement il pouvait arrêter de parler de sa Tour d'Ivoire!

Cora:

— Ben pour ça, Esther, moi j'ai toujours trouvé que sa Tour d'Ivoire c'était une bonne chose.

Esther:

— Reste dedans 55 ans ma petite fille, puis tu m'en donneras des nouvelles.

Cora:

— C'est une bonne chose, je trouve. Vos amis, ou n'importe qui, peuvent s'approcher de la Tour pis vous regarder à travers la vitre... vous autres en dedans vous pouvez les voir, leur parler pis toute... mais personne peut vraiment rentrer là excepté vous deux.

Saviez-vous que...

Mahalia Jackson fut la première artiste de variétés à présenter un spectacle à la Place des Arts en 1963; en avril 1964, Claude Léveillée fut le premier chansonnier québécois à y donner un spectacle en solo.

En 1982-1983, plus de 100 locations privées comprenant congrès, réceptions et réunions diverses ont regroupé, dans les salles et les foyers de la Place des Arts, quelque 70 000 participants.

Depuis 1963, l'OSM a présenté à la Place des Arts plus de 1000 concerts sous la direction de quelque 200 chefs d'orchestre et avec environ 500 solistes.

De nombreux producteurs de spectacles montréalais utilisent régulièrement les six salles de répétitions de la Place des Arts pour des spectacles qui ont lieu ici ou ailleurs.

Les Grands Ballets Canadiens ont mis à l'affiche à la Place des Arts, en 20 ans, plus de 100 ballets dont une soixantaine de créations.

En 1982-1983, le taux moyen d'assistance aux différents spectacles présentés à la Salle Wilfrid-Pelletier, au Théâtre Maisonneuve et au Théâtre Port-Royal a été de 84%.

Yvon Deschamps est l'artiste de variétés qui a rejoint le plus grand nombre de spectateurs à la Place des Arts: plus d'un demi-million de 1970 à 1982.

Sous le corridor de la Place des Arts qui relie le métro au Complexe Desjardins, il y a des ateliers où l'on construit des décors pour des pièces de théâtre, des opéras présentés tant au Canada qu'à l'étranger, et des films. On y trouve également des ateliers de costumes.

Pour sa cinquième saison, en 1984-1985, l'Opéra de Montréal présentera *Le Barbier de Séville* de Rossini, *La Traviata* de Verdi, *La Bohème* de Puccini et *Salomé* de Strauss.

La Compagnie Jean-Duceppe a attiré à la Place des Arts, depuis 1973, plus de 1 200 000 spectateurs.

Les billets vendus à la Place des Arts en 1982-1983 ont représenté une valeur monétaire d'environ neuf millions de dollars.

Une belle collection d'oeuvres d'art à la Place des Arts

On peut admirer, à la Place des Arts, une soixantaine d'oeuvres d'art créées par quelques-uns des plus grands artistes contemporains québécois et étrangers. Plusieurs de ces oeuvres sont intégrées à l'architecture même des différentes salles dont elles constituent en quelque sorte les joyaux. Il s'agit, entre autres, au Piano nobile de la Salle Wilfrid-Pelletier, des *Anges radieux* de Louis Archambault et, au niveau du parterre, des tympanes de portes de Jordi Bonet; au bar du foyer principal du Théâtre Maisonneuve, d'une murale en cuivre de Peter Gnass et d'une sculpture en bronze de Charles Daudelin; et, au Théâtre Port-Royal, d'une immense murale en céramique de Jean Cartier.

Les spectateurs ont également le loisir d'apprécier, dans les différents halls et foyers, des oeuvres d'artistes tels Micheline Beauchemin, Robert Lapalme, Jean-Paul Riopelle, Alfred Pellan, Fernand Toupin, Innukpuk, Luis Feito, Jean McEwen et Paul V. Beaulieu, pour n'en nommer que quelques-uns. Peintures, sculptures, tapisseries et gravures exposées constituent ainsi un témoignage vivant de l'art contemporain, tout en étant une véritable fête pour l'oeil.

Par ailleurs, les foyers Beauchemin et Lapalme de la Salle Wilfrid-Pelletier ont été convertis récemment en galerie permanente de la Place des Arts. On y retrouve notamment des oeuvres de Lucio Fontana et Antoni Tapiès qui côtoient des oeuvres de Marcelle Ferron et Rita Letendre.

Soulignons que la collection d'oeuvres d'art de la Place des Arts est constituée en partie grâce aux dons de généreux collectionneurs: madame Claude Champagne, madame et monsieur Guy de Repentigny, madame et monsieur le docteur Jacques Francoeur, madame et monsieur Georges Delrue, madame et monsieur Patrice Drouin, monsieur Dollard Morin, monsieur Guy Carmel, les frères Miron, la Fondation Samuel Lapitsky, la Banque nationale du Canada, les Domaines Concordia ltée, la Galerie Bernard Desroches ainsi que plusieurs collectionneurs qui désirent garder l'anonymat.

Avant le théâtre...

Venez
vous
divertir
dans l'ambiance exotique de

L'Impératrice De Chine

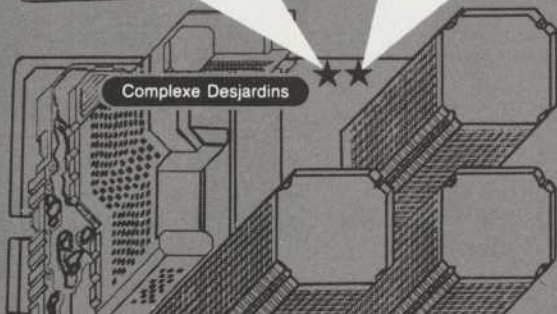
Savourez
les délices
culinaires de Canton,
de Pékin et
de Szechuan.

françois et fils

un endroit élégant
et confortable
où vous pouvez
dîner agréablement
et en toute quiétude.
La Table d'hôte
est offerte
à partir de
12,50 \$.



Place des Arts



Complexe Desjardins

L'Impératrice
De Chine

françois
et fils

Basilair 1, Complexe Desjardins
Stationnement gratuit après 17 heures
Réservations

843-4150

843-4088

À l'attention de notre public

Guichets

Les guichets sont ouverts du lundi au samedi à 21 heures lorsqu'il y a spectacle et de midi à 18 heures les jours où il n'y a pas de spectacle à l'affiche. Le dimanche et les jours fériés, les guichets ouvrent à 13 heures pour les spectacles présentés ces jours-là seulement. On y accepte les cartes Chargex, MasterCard, American Express, Diners Club, Visa et enRoute.

La mise en vente des billets débute normalement un mois avant la date de la première représentation d'un spectacle. Des billets pour certains spectacles présentés à la Place des Arts sont également en vente au Montréal Trust à la Place Ville-Marie, à la Place Bonaventure et au centre commercial Fairview. En cas d'annulation d'un spectacle, la Place des Arts ne rembourse que les billets vendus à ses guichets et dans les agences reconnues. Autrement, les billets ne sont jamais échangeables ou remboursables.

Pas de réservations téléphoniques.

Pour plus de renseignements, composer 842-2112.

Stationnement

La Place des Arts possède un parc de stationnement souterrain auquel on a accès par la rue Saint-Urbain. Il serait prudent de prévoir au moins 20 minutes pour garer sa voiture et se rendre à sa place. Le parc de stationnement ferme à minuit et demi. Après cette heure, les clients doivent s'adresser au poste central de sécurité dans le hall principal.

Services aux handicapés

Des membres du personnel accueillent les handicapés à leur descente de voiture dans la rue souterraine dont l'entrée est sur le boulevard de Maisonneuve. Des places spéciales pourront être attribuées aux handicapés si le cas est mentionné à l'achat du billet.

Le restaurant du Café de la Place

Le restaurant du Café de la Place offre des repas légers le midi et le soir avant et après les spectacles. Il est ouvert du lundi au samedi de 11h30 à 15 heures, de 17 heures à 19h15 et après la représentation de théâtre, vers 22 heures. Un bar est adjacent au café-théâtre.

Calendrier des spectacles

La Place des Arts publie dix fois par année un calendrier des spectacles à l'affiche de ses théâtres. On peut le recevoir à domicile au prix de 6 \$ pour 10 numéros en envoyant nom, adresse, chèque ou mandat-poste à:

Calendrier des spectacles de la Place des Arts
a/s Agence Periodica

Case postale 220, Ville Mont-Royal, Québec H3P 3C4.

La Société de la Place des Arts de Montréal

La Place des Arts est administrée par une corporation à but non lucratif, la Société de la Place des Arts de Montréal. Les neuf membres de la Société sont nommés par le gouvernement du Québec, dont trois après consultation de la Communauté urbaine de Montréal. La Société a pour mandat d'administrer la Place des Arts, de présenter, monter et produire des spectacles.

Conseil d'administration

Guy Joron, président

Juge Alan B. Gold, vice-président

Robert Vinet, membre du comité exécutif

Madeleine Careau

Céline Delorme

Yoland Guérard

Marie Lambert

Marie-Thérèse Paquin

Maurice Podbrey

Président honoraire:

Jean-Claude Delorme

Équipe de direction

Gérard Lamarche, directeur général

Raymond Dionne, c.a., directeur administratif et directeur général adjoint

Jacques Béland, conseiller juridique et adjoint au directeur général

Denise Melillo, relations publiques

Gilles Berthiaume, exploitation des salles et des services scéniques

Florent Charbonneau, location et programmation

Gaston Morin, billetterie et stationnement

Henri Barras, animation

André Coulombe, services comptables

Rosaire Barry, sécurité

Jean-Paul Bourgon, gestion des édifices

Les programmes-maison sont une réalisation du service des Relations publiques de la Place des Arts.

L'aide à la
création
est aussi
une forme

d'art.

Chaque année, divers
organismes socio-culturels,
groupes de création et artistes
sollicitent l'aide d'Alcan.

En leur accordant son appui dans
les limites de ses budgets, Alcan
entend manifester son souci
d'appartenance au milieu et son
intérêt profond au développe-
ment de la création artistique.

SCULPTURES PAR HOSELTON





Benson & Hedges 100 Légères

**Plus agréables,
plus longtemps.**



Avis: Santé et bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette: Benson & Hedges 100 Légères et 100 Légères Menthol "Goudron" 10 mg. Nic. 0.9 mg.

PRO DUCEPP 1984. 02.KX1